

Effizienz et mode de rémunération (EFFREM)

Julien Mousquès

Collaboration : Université de Bourgogne : Aurore Pelissier

Ce projet fait l'objet d'une convention de partenariat avec l'Université de Bourgogne. Il sera réalisé conjointement par Julien Mousquès et Aurore Pélissier, dans le cadre d'une réflexion plus globale associant les chercheurs de l'Irdes et les chercheurs de l'équipe d'économie de la santé du LEDi, Université Bourgogne, notamment Sophie Béjean et Christine Peyron qui pourront participer à la réflexion et à la réalisation de l'étude.

Période de réalisation : 2016-2018

Contexte/Objectif

L'objectif de ce projet de recherche, en collaboration avec l'Université de Bourgogne, est de prolonger les recherches déjà réalisées à partir des données constituées sur les maisons, pôles et centres de santé participant aux expérimentations de nouveaux modes de rémunération (ENMR) sur l'activité, la productivité et l'efficacité.

Le projet se décompose en deux temps.

Dans un premier temps il s'agit de travailler sur l'efficacité et ses facteurs explicatifs à partir d'une estimation par l'approche non paramétrique

- i) des médecins généralistes exerçant dans le cadre d'un regroupement *vs* n'exerçant pas dans le cadre d'un regroupement,
- ii) des centres/maisons/pôles de santé *vs* zones témoins,
- iii) en mobilisant cette fois les outils de l'approche non paramétrique – analyse par enveloppement des données (Data Envelopment Analysis, DEA).

Les méthodes d'estimations des frontières, dont les fondations ont en grande partie été établies par Farrell dans son article de 1957, sont classées suivant deux critères (Hollingsworth et al., 1999) : (i) paramétriques ou non paramétriques et (ii) stochastiques ou déterministes.

Le premier critère (i) est relatif à la technique d'estimation des frontières. Les méthodes paramétriques se fondent sur les techniques économétriques afin d'estimer la frontière dont la forme fonctionnelle est guidée par la théorie économique, tandis que les méthodes non paramétriques déterminent la forme de la frontière à partir des données, *via* l'utilisation d'un programme d'optimisation linéaire (Jacobs et al., 2006).

Le second critère (ii) est relatif à l'hypothèse émise sur la nature de la distance séparant l'unité de décision (UD) et la frontière. Dans l'approche déterministe, l'écart est supposé entièrement dû à l'inefficacité de l'UD. Dans l'approche stochastique, l'écart est supposé dû à la fois à l'inefficacité de l'UD et à des éléments extérieurs, non contrôlables par l'UD (bruits statistiques, aléas, erreurs de mesure ; Førsund et al. 1980).

L'approche non paramétrique est principalement dominée par l'approche déterministe d'Analyse d'Enveloppement des Données (DEA). L'approche DEA, *via* la résolution d'un programme d'optimisation linéaire, compare les UD entre elles. Pour mesurer l'efficacité technique, elle définit une frontière de production composée des UD optimisant l'utilisation du processus de production par rapport aux autres UD, c'est-à-dire minimisant le volume de ressources engagées compte tenu du volume d'output produit en orientation input, ou maximisant le volume d'outputs produit étant donné le volume de ressources engagées en orientation output. La fonction de production n'est donc pas contrainte *a priori* par une forme fonctionnelle définie.

Pour réaliser ce travail, il s'agira :

- i) d'estimer l'efficacité technique et de l'analyser : évolution, différences, effet taille, ranking et évolution des rankings, indice de Malmquist (décomposition de la productivité totale des facteurs : gain d'efficacité et progrès technologique), etc.
- ii) d'analyser les déterminants de l'efficacité et les élasticités : quelles sont les variables qui influencent cette efficacité technique et qui peuvent donc expliquer les différences entre les individus et l'évolution dans le temps (caractéristiques MG, patients et sites) ?
- iii) *quid* de la prise en compte de la qualité de la prise en charge ? Comment intégrer la qualité, elle serait ici partiellement appréhendée par les indicateurs approximant la qualité de la prise en charge (ROSP). Réflexion à mener sur cette question pour nourrir les interrogations sur la performance des MG qui exercent au sein d'un regroupement *vs* ceux qui exercent seuls.
- iv) *quid* du rôle de l'organisation sur l'efficacité dans la pratique regroupée ?

Si cette analyse constitue un complément méthodologique (comparaison des résultats issus de ces deux méthodologies afin de nourrir le débat sur paramétrique *vs* non-paramétrique), elle poursuit aussi deux autres objectifs :

- Réflexion sur la fonction de production et donc plus particulièrement sur les outputs (quantité et qualité ?), les inputs, les variables environnementales (?) et les inputs exogènes (?). Que mesure-t-on réellement ? Quelles variables prendre en compte dans l'estimation de l'efficacité technique et quelle nature doit-on leur conférer (inputs traditionnels ? inputs exogènes ? Variables environnementales?).
- En adoptant une approche non-paramétrique, on « re-contextualise » l'estimation de l'efficacité technique des MG ou CDS/MPS. En effet, le programme d'optimisation linéaire va extraire une frontière de production (et donc calculer des scores d'efficacité) à partir de la « meilleure pratique observée dans l'échantillon » et sans *a priori* et contrainte sur la forme fonctionnelle de la fonction de production. On adopte ainsi une vision plus « managériale » qui permettra de nourrir la réflexion sur les performances au sein de l'échantillon : étant donné les moyens mis à disposition, qui fait le mieux et pourquoi ?

Les analyses menées en temps 1 nous avons permis de mettre en relief les liens entre outputs, inputs, déterminants et donc l'influence des ENMR sur l'efficacité. Ainsi plus globalement, en ayant amélioré notre connaissance de ces différents liens, nous pourrions poser un cadre de réflexion sur des modes de rémunération pertinents pour améliorer l'efficacité dans le cadre de la pratique regroupée.

Calendrier de réalisation et état d'avancement du projet

L'année 2017 a été consacrée à l'exploitation des données et à la valorisation des résultats sous la forme d'un document de travail en cours de rédaction.

Colloques et séminaires

39^{es} Journées des économistes de la santé français (JESF 2017), Marseille, 30 novembre-1er décembre 2017, « Efficacité technique de la production de soins de santé primaire en France : mesure et rôle du mode d'organisation de la pratique médicale », Pelissier A., Mousquès J., Bejean S.